L'ODYSSÉE D'UN FOLKLORISTE ROUMAIN – GIORGE PASCU

Ioan DĂNILĂ, Associate Professor, PhD, "Vasile Alecsandri" University of Bacău

Abstract: The Phd Thesis of Giorge Pascu,"On Riddles. A Philological and Folkloric Approach" (1909), proved to be the first stylistic research on riddles, offering a model of research of a real literary species in the Romanian folklore.
The premises that the author uses is that it would be necessary to study the intelligence and the ingenuity of our people, with the respect for this community situated among the first in Europe, as far as the value of anonymus creation is concerned. For the moment there should be no correct scientific investigation studying the species of riddles without taking into account the essential contribution of this early 20th century scientist.
Our present approach makes a synthethis of the information about the scientist with a background either in Bacău or Iaşi, trying to put him into his right place within the Romanian folklore and culture.

Keywords: stylistic research; metaphors of thinking; Latin and Tracian wisdom; the poetic of riddles

La personnalité scientifique du philologue, historien littéraire, folkloriste et journaliste Giorge Pascu fait voir, même lors d'une analyse hâtive, deux aspects importants: le linguiste (ouvrage fondamental „Les suffixes roumains", 1916, que l'Académie Roumaine a récompensé par le prix „Năsturel") et le folkloriste (étude importante dans ce domaine, „Sur les devinettes" - 1909, 1911). Ces deux aspects permettent de définir le philologue roumain et, en même temps, de le placer – conformément à la perspective qui celle de notre temps – dans une perpétuelle émulation. Si nous prenons en considération le fait que son ouvrage de folklore est une thèse de doctorat placée sous la direction d'Al. Philippide, nous sommes tentés d'affirmer que c'est le folklore qui représente le composant essentiel de sa personnalité scientifique, mais cela à condition de ne pas avoir en vue la valeur, encore actuelle, de son autre contribution philologique – „Les suffixes roumains".

Vu les hauts et les bas qu'a connus l'accueil de ses oeuvres, nous sommes d'abord intéressé à la présence/l'absence du folkloriste Giorge Pascu dans les dictionnaires généraux ou spécialisés.

Dans les premiers ouvrages de ce type, datant de 1940[1)], 1965[2)], 1986[3)], 2004[4)], ainsi que dans ceux à intérêt régional ou local de 2003[5)], 2008_1[6)] (exception faite pour ceux de 1978[7)] et 2008_2[8)]), le folkloriste Giorge Pascu est presque absent. Dans les dictionnaires littéraires ou à visée philologique il a un régime inégal, allant de la simple mention (1978[9)], 1979_1[10)]) à des omissions que rien ne justifie (1979_2[11)]). Gheorghe Ivănescu, chercheur à l'Institut de Linguistique, Histoire Littéraire et Folklore de l'Université „Al. I. Cuza" de Iaşi (1952-1955), mais aussi professeur d'université, fixe la place de son ancien maître: „...à l'exception de Giorge Pascu, qui est très actif lui aussi, tous ces chercheurs (N. I. Popovici, Constantin Găluşcă, Mihai Jacotă, V. Bogrea, M. Costăchescu, T. Hotnog, n.ns.) sont surpassés par Iorgu Iordan (G. Ivănescu, *art.cit.*). Dans d'autres ouvrages à circulation locale (2004[12)]) ou nationale (2001[13)], 2006[14)]), les descriptions sont plus laborieuses et donc plus

BDD-V586 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:46 UTC)

originales. (S'y détache la présentation signée Dumitru Vlăduţ dans le *Dictionnaire* de 2006, présentation qui fait voir une lecture réelle et attentive de l'étude de G. Pascu.)

Il va de soi que les ouvrages qui légitiment le statut de folkloriste de Giorge Pascu tiennent de la stricte spécialité. Parmi eux, les histoires de la littérature et les dictionnaires assumés par des institutions d'enseignement ou de recherche scientifique se détachent visiblement. Le premier volume de l'„Histoire de la littérature roumaine", sous-titré „Le folklore. La littérature roumaine à l'époque féodale (1400-1780)" (le traité de l'Académie), jouit de la collaboration de l'un des plus importants folkloristes roumains, Mihai Pop, mais celui-ci n'exploite point la contribution de G. Pascu à la description de la devinette en tant que forme du genre aphoristique et expédie tout dans une note de bas de page...[15)] L'auteur cite deux parutions, à Iaşi (1909, et non 1908, comme on voit à la page 200) et à Bucarest (1911). Le même traitement apparaît dans le cas du cours de spécialité de l'Université de Bucarest. Bien que ce cours porte le titre „Folklore littéraire roumain" et malgré le fait qu'il est publié sous l'égide du Ministère de l'Education et de l'Enseignement, dans le chapitre „Les devinettes" il renferme neuf notes bibliographiques qui sont distribuées comme il suit: trois renvoient à la littérature française (deux dictionnaires de 1786 et 1842 et un ouvrage d'ethnologie), deux tiennent de l'histoire littéraire et de la stylistique (signées N. Iorga et T. Vianu) et trois font référence à des recueils de folklore (appartenant à T. Pamfile et A. Gorovei et un ouvrage collectif, cité deux fois). Chez ceux-ci, Mihai Pop emprunte les définitions respectives de la devinette et de la cimilitura (type de devinette dans la littérature roumaine, note du traducteur), ainsi que la distinction entre les deux („Toute cimilitura est une devinette, mais toute devinette n'est pas une cimilitura" - A. Gorovei)[16)].

Le lecteur de „L'histoire de la science du folklore en Roumanie" d'Ovidiu Bîrlea peut être découragé en lisant l'introduction au chapitre „Etudes de folklore durant les premières décennies du XX-ième siècle". Là il y a un portrait dédié à Giorge Pascu où on lui reproche de signer „avec obstination Giorge"[17)] (au lieu de *George*), l'ordre de lecture des deux volets que comporte „Sur les devinettes" doit être inversé et que „le caractère touffu de cet ouvrage risque de désarmer le lecteur amateur d'essais"[18)]. Ovidiu Bîrlea n'hésite cependant pas d'affirmer que „l'étude est remarquable"[19)]. Il entreprend ensuite une analyse minutieuse de l'ouvrage, dans ses deux versions (de 1909 et 1911), en insistant sur la partie finale, précieuse „pour les indications méthodologiques sur la collecte des devinettes et sur la façon d'en faire la typologie bibliographique"[20)].

„Folkloristes et science du folklore en Roumanie", par I. C. Chiţimia, c'est une suite d'articles publiés dans les revues spécialisées qui ne renferme pas une seule mention à G. Pascu[21)]. Par contre, l'ouvrage de D. Macrea „Contributions à l'histoire de la linguistique et de la philologie roumaines", en faisant le portrait d'Alexandru Philippide, constate que „...l'unique linguiste roumain sur lequel [A. Philippide] ait exprimé par écrit une appréciation favorable a été son disciple, Giorge Pascu"[22)]. Il s'agit du rapport de thèse, rédigé en collaboration avec Xenofon Gheorghiu: „J'ai constaté avec satisfaction que [*Sur les devinettes*] est un ouvrage de grande valeur qui fera honneur aussi bien à son auteur qu'à notre université". C'est „une étude si complexe et si originale sur les devinettes roumaines, qu'elle reste à notre escient unique sur le sujet dans toutes les littératures"[23)].

Les dictionnaires des folkloristes mentionnent Giorge Pascu comme „l'auteur des premières exégèses philologiques et stylistiques sur les devinettes roumaines"[24)] et apprécient

BDD-V586 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:46 UTC)

son effort „de contribuer au progrès des études roumaines sur le folklore, dont l'état rudimentaire est dénoncé sans ménagements <<Dans les études roumaines de folklore sévit le dilettantisme le plus agaçant>>"[25].

Il existe aussi des ouvrages dans le domaine du folklore où les études de G. Pascu auraient dû avoir une place, fût-elle toute petite[26].

La première partie de l'étude de philologie et folklore „Sur les devinettes", thèse de doctorat imprimée à l'aide de la Fondation „Charles I" (Iaşi, 1909), a paru aux Editions „Le livre roumain S.A." en 1922 et elle „renferme l'étude des devinettes au point de vue langue (approche philologique)"[27]. La deuxième partie s'occupe de toutes les devinettes de l'espace historique roumain (dacoroumain, méglénoroumain et istro-roumain); on en analyse l'origine, le sujet/l'ensemble des thèmes, la forme, la circulation/la disparition, la typologie, la valeur ethnologique, le type de collecte et de publication. G. Pascu énumère honnêtement les sources consultées: Artur Gorovei, *Les devinettes des Roumaines* (1898), Gh. Popescu-Ciocănel, E. I. Patriciu, G. P. Salviu, *Hâbleries* (1905) – avec l'indication des pages -, Mozes Gaster, *Devinettes* (1891), Tudor Pamfile, *Devinettes roumaines* (1908) etc.

Confronté à l'absence presque totale des études sur le thème proposé („Ce qu'on a écrit chez nous jusqu'à présent au sujet des devinettes est presque rien"[28]), plus précisément sur l'origine des mots („Pour ce qui est de la langue, Hasdeu a donné 3 à 4 étymologies dans son *Etymologicum*[29]") et de la création littéraire („au sujet du folklore il y a quelques bonnes choses dues à Gaster [...] et Şt. Orăşanu..."[30]), G. Pascu achève sa préface dans une version rationnelle: [...] mon but a été de donner non pas un vaste ouvrage comparatif, ce qui aurait dépassé mes forces, mais une modeste *monographie* des devinettes roumaines"[31].

Comme on le voit, notre démarche ne vise pas à une évaluation de la contribution de G. Pascu au développement de la science du folklore en Roumanie. (Des spécialistes du domaine l'ont fait en élogiant l'effort du philologue de Iaşi de modeler le traitement d'une espèce folklorique.) A leur tour, les linguistes ont identifié un intérêt possible „pour la sociolinguistique, la pragmatique, l'anthropologie linguistique"[32]. Notre intention c'est de signaler la dimension notable de la personnalité scientifique que Giorge Pascu nous a révélée dans le domaine de la science du folklore. Nous aimerions la faire délimiter nettement de la personne humaine, qui, très souvent, s'avère être énigmatique.

Notes bibliographiques

1. Lucian Predescu, *Enciclopedia României*, Bucureşti, Ed. „*Cugetarea* – Georgescu-Delafras", 1940: „...professeur d'histoire de la litt. roumaine des débuts et de dialectologie roumaine à l'Université de Iaşi". Dans le compartiment „Oeuvre" on mentionne le titre „Devinettes roumaines, Buc. 1911", ainsi que la quasi-totalité de ses ouvrages.
2. Academia R.P.R., *Dicţionar enciclopedic român*, vol. III, *K-P*, Bucureşti, Editura Politică, 1965: „...Lingvist şi istoric literar român". Ce qui manque c'est „Les devinettes roumaines".
3. *** *Mic dicţionar enciclopedic*, ediţia a III-a, revăzută şi adăugită, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică, 1986: „...Linguiste et philologue roumain. Spécialiste de l'histoire

BDD-V586 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:46 UTC)

de la langue [...] et de la littérature roumaine des débuts“. L’étude sur le folklore n’y figure pas.

4. *** *Dicţionar enciclopedic*, vol. V, *O-Q*, Bucureşti, Editura Enciclopedică, 2004: „...linguiste, historien littéraire et philologue roumain“. Le reste de la description est similaire à celle de 1986.

5. Mărndica Mardare, Liliana Cioroianu, *Geografie spirituală băcăuană*, ediţia a II-a revăzută şi adăugită, Bacău, Editura „Studion“, 2003: „Linguiste, historien littéraire. Docteur ès lettres“.

6. E[ugen] B[udău], I[oan] D[ănilă], în *Enciclopedia judeţului Bacău* (coord., Emilian Drehuţă), Bacău, Editura „Agora“, 2008: „...Linguiste, historien littéraire, journaliste, traducteur. Professeur d’université. Docteur ès lettres et en philologie roumaine. [...] Doctorat ès lettres avec la thèse *Sur les devinettes*. [...] Ecrits (sélectivement) [...] *Despre cimilituri. Studiu filologic şi folcloric*, 1909, 1911“.

7. Ionel Maftei, *Personalităţi ieşene*, vol. III, „Omagiu“, [Iaşi], Comitetul de Cultură şi Educaţie Socialistă al judeţului Iaşi, 1978: „...linguiste et philologue. [...] Simultanément paraît „Dicţionarului de lingvişti şi filologi români“ (Ed. „Albatros“, 1978), où la présentation du chercheur de Iaşi est beaucoup plus ample, plus profonde et plus objective que celle des deux auteurs bucarestoises – Jana Balacciu et Rodica Chiriacescu: „Chronologiquement, la première étude plus importante de George (*sic*!) Pascu est *Sur les devinettes*, 3 volumes (1909-1911). L’ouvrage a pour point de départ des matériaux très vastes et très variés et il donne beaucoup d’explications et d’interprétations“ (Ionel Maftei, *op. cit.*, s.v. L’unique objection qu’on puisse faire à l’auteur c’est la modification du prénom, de *Giorge* en *George*, pour avoir probablement considéré qu’il s’agissait d’une faute de frappe).

8. Cornel Galben, *Personalităţile Bacăului,* Bacău, Ed. Corgal Press, 2008: „Lingvist“. [...] Doctorant, il soutient la thèse *Sur les devinettes. Etude philologique et folklorique* à l’Université <<Al. I. Cuza>> (1909)...“

9. Jana Balacciu, Rodica Chiriacescu, *op. cit.*, s.v.: „...linguiste et historien littéraire [...] Disciple d’Al. Philippide, il obtirent une licence en philologie moderne (1907), le doctorat ès lettres (1909), avec l’étude philologique et folklorique *Sur les devinettes* (2 vol., Iaşi, Bucureşti; 1909, 1911)...“ (C’est nous qui avons remplacé la virgule par le point-virgule.) „Au sujet de l’activité scientifique, à la plupart de ses ouvrages – aussi bien de linguistique que d’histoire littéraire– on a reproché le caractère factuel, l’absence d’une méthode rigoureuse, la pauvreté de l’interprétation“ (*op. cit.*, s.v.). Cette évaluation est injuste, vu l’étape de débuts de la philologie roumaine. Nous en déduisons qu’à propos de la thèse de doctorat on a eu les mêmes reproches, étant donné que le domaine des études de folklore est totalement absent. (L’accord entre le verbe *s-a(u)*) *imputat* et le sujet multiple nous appartient).

10. I. C. Chiţimia, Al. Dima (coordinateurs), *Literatura română. Dicţionar cronologic*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică, 1979, s.v. La personnalité culturelle de G. Pascu est facile à circonscrire, et pourtant on ne considère pas nécessaire de le mentionner dans le compartiment des écrivains nés en 1882. Par conséquent, l’unique présentation de G. Pascu est celle que donne la date de sa mort: „1951, avril 16 – Mort, à Zlatna, de Giorge Pascu (né en 1882), linguiste, historien littéraire et folkloriste“. Par la suite, l’auteur du petit portrait (I. Oprişan, responsable de la période 1944-1979) met en exergue, de façon en quelque sorte contradictoire, la contribution dans le domaine de l’étude de la création

BDD-V586 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:46 UTC)

populaire: „En tant que folkloriste, il s'est fait connaître par sa thèse de doctorat *Sur les devinettes. Approche philologique et folklorique* (1909)". Il y a ensuite l'activité de l'historien littéraire, avec des exemples précis, mais le linguiste G. Pascu reste absent.

11. Academia R.S.R., Institutul de Lingvistică, Istorie Literară şi Folclor al Universităţii „Al. I. Cuza" Iaşi, *Dicţionarul literaturii române de la origini până la 1900*, Bucureşti, Editura Academiei R.S.R., 1979. G. Pascu aurait dû être mentionné dans un des articles de la lettre *P*, entre *Pascaly, Mihail* (à qui on assigne plus de deux colonnes d'imprimerie) et *Pastia, Mihai* (qui a 1,5 colonnes). Y faire entrer celui qui nous a laissé l'étude „Sur les devinettes" et plusieurs histoires littéraires devenait nécessaire pour trois raisons: il faisait partie de l'intervalle de temps dont s'occupaient les auteurs du *Dictionnaire* (G. Pascu est né avant 1900), il est connu comme historien littéraire et folkloriste (les profils explicitement recherchés par les auteurs et, respectivement, occupe une place de premier rang dans la biographie de l'institution qui a garanti l'ouvrage de 1979 (repris sans modification aucune en 2002). Dans un article sur Iorgu Iordan de 1978, G. Ivănescu note: „Mais le professeur Iordan a commencé à jouer le rôle qu'il méritait bien par sa formation et par son dynamisme seulement à partir de 1932, année où la direction de l'Université de Iaşi lui a confié la tâche de directeur de l'Institut de Philologie Roumaine de Iaşi, *fondé par A. Philippide et G. Pascu en 1927* (l'insistance nous appartient), et surtout après que, le 1 mars 1934, il soit devenu le titulaire de la chaire de philologie roumaine (chaire qui avait été fondée par A. Philippide, décédé le 11 august 1933)" (G. Ivănescu, *Iorgu Iordan, creator de şcoală lingvistică*, dans „Cronica", Iaşi, anul XIII, nr. 40 (662), 6 oct. 1978, p. 1).

12. Eugen Budău, *Bacăul literar*, Iaşi, Editura „Universitas XXI", 2004, s.v. La deuxième section (sur trois) où G. Pascu s'est manifesté – remarque le meilleur historien littéraire de Bacău – c'est la science du folklore, „avec une première exégèse philologique sur les devinettes roumaines".

13. G[eorgeta] A[ntonescu], dans *Dicţionarul scriitorilor români*, III, *M-Q* (coordinateurs: M. Zaciu, M. Papahagi, A. Sasu), Bucureşti, Editura „Albatros", 2001, s.v. Bien que seulement deux domaines où s'est affirmé G. Pascu apparaissent, à savoir la linguistique et l'histoire littéraire, l'auteur de la présentation, note, naturellement, en tête de liste, l'étude philologique „Sur les devinettes".

14. D[umitru] V[lăduţ], dans *Dicţionarul general al literaturii române, P-R*, Bucureşti, Editura „Univers Enciclopedic", 2006, s.v. Comparativement au *Dictionnaire Zaciu*, celui-ci, appartenant à *Eugen Simion*, a une visible teinte méthodologique. La composante qui présente de l'intérêt pour nous n'est pas difficile à identifier: „en tant que folkloriste, P[ascu] est l'auteur des premières exégèses philologiques et stylistiques amples sur les devinettes roumaines. Selon l'observation d'Ovidiu Bîrlea, l'étude des devinettes représente, après la monographie que Lazăr Şăineanu a donnée sur le conte de fées, l'unique ouvrage vraiment fondamental et le plus étendu qu'on ait donné d'une des formes du folklore roumain". Par la suite, D. Vlăduţ réalise une évaluation concrète, qui met en évidence les qualités du contenu et du style que les deux parties de la thèse présentent.

15. Academia R.P.R., *Istoria literaturii române*, I, Bucureşti, Editura Academiei R.P.R., 1964. Au chapitre „Les devinettes" on assigne quatre pages (p. 190 à 193; en fait, il y en a trois). On passe d'abord en revue la présence des devinettes dans le paysage éditorial (les premières devinettes sont publiées en 1851, à Iaşi, dans „Foiletonul Zimbrului", étant

BDD-V586 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:46 UTC)

collectées par T. Stamati) et, après avoir justement considéré l'ouvrage d'Artur Gorovei – *Les devinettes des Roumains*, Buc., 1898 –, comme „un recueil remarquable", Mihai Pop note: „Les contributions ultérieures (en bas de page: <<celles de Tudor Pamfile, George – *sic!* – Pascu etc.>>) complètent le monde des devinettes sans en modifier la perspective générale" (p. 191). *Distinguo est!* Une distinction aurait été de mise, qui différencie les ouvrages des collecteurs (fondamentaux d'ailleurs) de ceux des évaluateurs, le seul de notable parmi eux étant celui de G. Pascu.

16. Cf. M.E.I., Universitatea Bucureşti, *Folclor literar românesc,* ediţia a II-a, de Mihai Pop et Pavel Ruxăndoiu, Bucureşti, Editura Didactică şi Pedagogică, 1978, p. 255. Il va se soi que l'étude philologique de G. Pascu, le seul à avoir une formation philologique adéquate, aurait été beaucoup plus utile pour une présentation de la devinette venant de l'intérieur. D'ailleurs, le philologue n'hésitera pas de signaler les erreurs scientifiques que renfermaient les ouvrages des deux. La délimitation terminologique pourrait considérer le syntagme „devinettes à deviner" comme renfermant un pléonasme (I. C. Chiţimia, *Folclorişti şi folcloristică românească*, Bucureşti, Editura Academiei R.S.R., 1968, p. 259).

17. Ovidiu Bîrlea, *Istoria folcloristicii româneşti*, Bucureşti, Editura Enciclopedică Română, 1974, p. 460.

18. *Ibidem*.

19. *Ibidem*.

20. *Ibidem*, p. 462.

21. Cf. I. C. Chiţimia, *op. cit*. L'indice du nom est lacunaire (ex.: Gh./Gr. Creţu n'y figure pas bien qu'il apparaisse à l'intérieur), et pour ce qui est des indices de motifs, oeuvres, genres, les termes *devinette* et ***cimilitura*** sont absents, quoiqu'ils soient présents dans l'étude sur Al. Lambrior (p. 259). „L'auteur – mentionne-t-on dans une note – s'est fait aider lors de l'établissement des indices par les membres du secteur littérature universelle de l'Institut d'Histoire Littéraire et Théorie Littéraire <<G. Călinescu >> que voici..." (Sont énumérés sept chercheurs.)

22. D. Macrea, *Contribuţii la istoria lingvisticii şi filologiei româneşti*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică, 1978, p. 197.

23. Giorge Pascu, *Despre cimilituri*, Prefaţă, Iaşi, 1909, apud D. Macrea, *op. cit.*, p. 197. Dans l'édition de 1922 de l'ouvrage, les citations figurent à la page X.

24. Iordan Datcu, S. C. Stroescu, *Dicţionarul folcloriştilor. Folclorul literar românesc,* prefaţă de Ovidiu Bîrlea, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică, 1979, s.v. La présentation est rédigée par I[ordan] D[atcu] et elle se retrouve dans une forme identique dans „Dicţionarul etnologilor români", de Iordan Datcu (Buc., Ed. „Saeculum I.O.", I-III, 1998-2001).

25. *Ibidem*.

26. Cf. *** *Elogiu folclorului românesc*, antologie şi prefaţă de Octav Păun, Bucureşti, Editura pentru Literatură, 1969, et Romulus Vulcănescu, *Dicţionar de etnologie (terminologie, personalităţi)*, Bucureşti, Editura „Albatros", 1979. Le nom de G. Pascu ne figure dans aucun des deux ouvrages.

27. Giorge Pascu, *Despre cimiliturile româneşti*, Bucureşti, Ed. „Cartea Românească", 1922, p. V – „Prefaţă". Tacitement, il y aura une correction „au point de vue langue". L'ouvrage,

BDD-V586 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:46 UTC)

comme d'ailleurs d'autres matériaux informatifs, nous a été fourni par la fille de G. Pascu, M-me le professeur Corina Tîrnăveanu, de Târgu-Mureş.

28. *Ibidem*, p. VIII.
29. *Ibidem*.
30. *Ibidem*, pp. VII-IX.
31. *Ibidem*, p. IX. C'est nous qui avons souligné certains mots.
32. Rodica Zafiu, *Ghicitori*, dans „România literară", nr. 34, 27 aug. 2003. Les considérations portent sur l'étude de G. Pascu.

BDD-V586 © 2013 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 23:10:46 UTC)